

27/2/56 / Cur. 02
905 / Q 149

Mission Évangélique
des Adventistes du Septième Jour

||||

POSTE :



ADRESSE POSTALE :

Mission de Ruwengeri, le 28 février 1956

QUESTIONNAIRE REPONDU

- Q. 149
- I. 1. Quel est le pourcentage approximatif des enfants ne fréquentant pas l'école primaire :
- a) dans les villages : garçons. 60%..... filles. 80%....
- b) dans un rayon de 4 km autour des écoles centrales : garçons. 20%..... filles. 50%....
- c) dans les cités des grandes villes. Il n'y en a pas ici.
2. Quelles sont les raisons personnelles chez le garçon pour ne pas fréquenter l'école ?
- Les raisons qui empêchent le garçon de fréquenter l'école sont les suivantes :
- a) garder les troupeaux de leurs parents. (grand bétail et le petit bétail)
- b) Ignorance de la nécessité de l'éducation de leurs parents.
3. Est-il vrai que les garçons déjà trop âgés lorsqu'ils viennent à l'école et que les classes sont occupées par des élèves de 9 à 13 ans et plus.
- Il est vrai.
- Pourquoi arrivent-ils si tard pour se faire inscrire à l'école ?
- Ils viennent si tard car leurs parents ne comprennent pas la valeur de l'éducation et ne passent pas leurs enfants à venir à l'école. Puis, lorsque le garçon atteint à l'âge de 12 à 14 ans, trouve lui-même la nécessité de l'éducation et il se conduit à l'école.
4. Êtes-vous d'accord pour affirmer qu'en générale le garçon indigène moyen, une fois passé les 12 à 14 ans, peut encore difficilement apprendre quelque chose ? Comment cela se fait-il ?
- Je n'en suis pas d'accord. Quant à moi, je constate qu'il peut apprendre très facilement.
5. Pourquoi un assez pourcentage de garçons restent-ils à la maison après avoir fréquenté un certain temps l'école ?
- a) Ils restent à la maison pour le manque de l'argent.
- b) Lorsqu'ils deviennent adultes au cours de leurs études primaires, ils sont obligés au paiement de l'impôt et aux obligations de travaux du gouvernement, puis ils se trouvent dans l'impossibilité de continuer leur école, finalement ils la quittent.
6. Quelles sont les raisons personnelles chez la jeune fille indigène pour ne pas venir à l'école ?
- a) Souvent, la jeune fille indigène est empêchée de venir à l'école par sa mère à qui elle est une à tous les travaux et au ménage.
- b) Celles (filles) qui viennent à l'école apprennent avec les garçons, après avoir terminé leurs études, les garçons sont engagés.

mais les jeunes filles ne le sont pas. Les jeunes filles constatent, en effet, qu'elles ont perdu leur temps en venant à l'école et furent ainsi découragées. Si les jeunes filles terminant leurs études pourraient avoir un emploi quelconque, cela encouragerait d'autres filles à venir à l'école.

7. Etes-vous d'accord pour dire que les jeunes filles se présentent à l'école beaucoup trop âgées et quelles sont les raisons?

Oui, la plupart de jeunes filles indigènes se présentent à l'école à l'âge mûr. La raison pour laquelle elles se présentent à l'école à cet âge par d'être empêchées par leurs parents.

8. Etes-vous d'accord pour dire que la jeune fille indigène moyenne est moins douée au point de vue intelligence que le garçon et qu'elle apprend plus difficilement?

Il paraît que le pouvoir intellectuel d'un garçon indigène et d'une jeune fille indigène sont égaux.

9. Quelles tribus ou régions ont autant des filles que des garçons à l'école?

Ce sont celles des Batutsi et des Bahutu.

Comment expliquez-vous ce phénomène?

- a) Les Batutsi et les Bahutu ont déjà remarqué l'utilité d'apprendre, mais les Batwa ne le pas encore remarqué.
b) Les Batwa, par leur infériorité, n'osent pas d'envoyer leurs enfants aux écoles avec ceux des Batutsi et des Bahutu.

- II. 1. Quel est le traitement de base d'un instituteur diplômé de l'école de Moniteur? Et d'une Monitrice équivalente?

Le traitement de base d'un instituteur diplômé, marié s'élève à 350 frs. Nous n'avons pas aucune monitrice équivalente.

2. Comment et où sont logés les élèves des écoles rurales?

Ils rentrent chez eux.

- b) Comment et où les élèves des écoles rurales trouvent-ils à manger?

Est-ce gratuit ou très cher ou doivent-ils le gagner?

Ils sont nourris par leurs parents. Il gagnent difficilement le manger.

3. a) Comment et où sont logés les enfants des écoles centrales?

Ceux qui ont des parents habitant près de l'école centrale, rentrent à la maison et ils sont nourris par leurs parents.

Ceux qui viennent de montagnes plus éloignées, doivent eux-mêmes se procurer le logement chez leurs amis ou bien chez leurs relatifs habitant près de l'école centrale. Ceux qui n'ont pas ni amis ni relatifs tout près de l'école centrale n'ont qu'à rester chez eux, et ils ne peuvent plus fréquenter l'école centrale.

- b) Comment et où trouvent-ils à manger?

a) Ceux qui rentrent chez eux, ils sont évidemment nourris par leurs parents.

b) Ceux qui viennent de loin, logeant chez les amis ou bien chez les relatifs sont nourris par leurs amis ou par ~~par~~ leurs relatifs. Et parfois sont obligés à travailler l'après-midi pour ceux qui les nourrissent.

4. N'est-ce pas le besoin de logement facile et adapté et le besoin de nourriture qui empêchent la jeunesse de fréquenter l'école?

C'est exactement cela.

- III. Y'a-t-il encore des tribus qui ne veulent pas du tout de l'école et de l'éducation? Lesquelles?

Il y en a une. Celle de Batwa.

2. Dans quelles tribus les garçons ou les filles doivent-ils aller travailler dès leur jeune âge: champs, pêche, chasse?
Dans la tribu de Bahutu, et dans celle de Batwa, la jeunesse masculine doit aller travailler au champs chez les Bahutu. Dans les Batwa, il doit aller travailler à la chasse.. Chez les Batutsi, la jeunesse du sexe masculin, travaille comme le cow-boy.
3. Quelles sont les coutumes indigènes ou les idées des autochtones qui empêchent la jeunesse de fréquenter l'école primaire?
Il n'y a aucune.
4. La jeunesse d'école émigre-t-elle facilement vers les grands centres les filles aussi?
Non.
5. La population reste-t-elle dans les grands centres ou y en a-t-il beaucoup qui vont et viennent avec les conséquences désavantageuses pour la jeunesse des écoles?
Il n'y en a pas.

- IV.
1. Quelles sont les maladies remarquables de la région qui empêchent la fréquentation régulière de l'école?
Ce sont des maladies du poulmon.
 2. a) Les grandes distances ne forment-elles pas un obstacle pour que la jeunesse fréquente l'école?
Réellement, les grandes distances sont souvent un obstacle de fréquenter l'école.
 - b) Est-ce-que les forêts touffues, les rivières, marais et les bêtes sauvages ou la peur superstitieuse les empêchent?
Oui.
 - c) Y-a-t-il une différence remarquable dans la fréquentation de l'école entre la saison des pluies et la saison sèche?
Pendant la saison des pluies les élèves s'absentent plus qu'à la saison sèche.
 3. Quelles régions aux populations réduites, rendent difficile la construction d'écoles rurales et la fréquentation de l'école?
C'est donc la région du Territoire de Ruhengeri.
 4. Quelles sont les difficultés d'ordre linguistique qui empêchent la fréquentation régulière de l'école? (Enfants qui ne comprennent pas le Moniteur, etc).
Il n'y en a pas.

- V.
1. Les agents d'Etat sont-ils obligés d'influencer les chefs et les ~~les~~ parents des villages pour qu'ils envoient leurs enfants à l'école?
Oui, les agents d'Etat influencent les chefs pour qu'ils poussent les parents à envoyer leurs enfants aux écoles.
 2. Dans quelle partie du Territoire pourrait-on introduire la loi de la scolarité obligatoire?
Dans le Territoire de Ruhengeri.

J. Luvu.
Directeur.

Janja le 2.Février 1958.

Monsieur l'Administrateur Assistant

Vaici les réponses au long questionnaire sur les problèmes concernant la fréquentation de l'école primaire de la Jeunesse indigène.

- I. 1. a) Cette question ne se pose pas au Ruanda: pas de village.
b) ce sont les deux tiers, pour les garçons comme pour les filles.
c) Dans nos régions pas de grandes villes...
2. Les raisons personnelles pour les garçons, d'ailleurs aussi pour la fille sont raisons d'ordre économique-domestique: c'est l'enfant qui garde le bétail, et la culture quand les parents sont absents.
3. Dans nos écoles catholiques, il n'y a plus de garçons qui cessent l'école à 18 ans. Il n'est même plus permis pour ceux de 10 ans...
En général, ils arrivent si tard se faire inscrire, pour des raisons économiques domestiques, cf. 2I.2.
4. Je ne suis pas du tout d'accord.
5. En général, ce sont les difficultés non entrées dans les études, la fatigue des longues marches pour se rendre à l'école, la maladie, ...
6. Convaincue que la pratique des affaires domestiques lui suffit, la fille indigène trouvait que la science est inutile pour elle. Mais heureusement ceci commence à changer, depuis qu'il y a quelques écoles ménagères dans le pays.
7. Je ne suis pas d'accord. Elles qui ne présentent, se présentent ayant le même âge que les garçons et pour les raisons indiquées plus haut.
8. Ici il faut une petite distinction, surtout au point de vue milieu, et dire que la jeune fille indigène s'insère assez difficilement dans une classe de garçons et aussi qu'elle apprend aussi facilement que les garçons dans une classe de filles.
9. Nulle part dans nos régions on a autant de garçons que de filles à l'école.
II.1. Depuis cette année, le montant de la contribution de la jeunesse indigène est 1165/- de base.
Les enfants de nos tribus, pouvant venir chez eux chaque jour, les questions 2, 3, et 4, ne se posent pas dans nos régions.
III.1. Il n'y a pas de tribus qui ne veulent pas du tout de l'école et de l'éducation.
2. En général, dans les régions de montagne, les enfants commencent un peu plus tôt que ceux des régions plus basses.
3. La connaissance aucune coutume indigène ou idée des autochtones n'empêchent la jeunesse de fréquenter l'école.
4. Non.
5. Pour le moment cette question ne se pose pas encore au Ruanda.

IV. 1. Ce sont les maladies de l'intestin, surtout les vers intestinaux, grands ou petits.

2. a) Oui, il y a.

b) Rien de tout cela. Les enfants ~~ne~~ ^{ont} de fréquenter l'école. Il n'y a pas de forêts touffues, pas de bêtes sauvages, ni peur superstitieuse, et les rivières ont leur petits ponts.

c) Oui, il y a une différence sensible dans la fréquentation de l'école entre la saison de pluies et la saison sèche, mais pas très grande.

3. Cette question n'a pas de sens.

4. IL n'y en a pas: ~~il~~ partout au Ruanda on parle la même langue: le Kinyarwanda.

V. Pas beaucoup.

partout, et cela grâce à nos dernières missions qui subsistent encore dans certains endroits.

- I.
 1. Quel est le pourcentage approximatif des enfants ne fréquentant l'école primaire:
 - a) dans les villages: garçons filles
 - b) dans un rayon de 4 km autour des écoles centrales garçons filles
 - c) dans les cités des grandes villes (s'il y en a) garçons filles:
 2. Quelles sont les raisons personnelles chez le garçon pour ne pas fréquenter l'école?
 3. Est-il vrai que les garçons sont déjà trop âgés lorsqu'ils viennent à l'école et que les classes sont occupées par des élèves de 9 à 18 ans et plus
Pourquoi arrivent-ils si tard pour se faire inscrire à l'école?
 4. Êtes-vous d'accord pour affirmer qu'en général le garçon indigène moyen, une fois passé les 13 à 14 ans, peut encore difficilement apprendre quelque chose? Comment cela se fait-il?
 5. Pourquoi un assez grand pourcentage de garçons reste-t-il à la maison après avoir fréquenté un certain temps l'école?
 6. Quelles sont les raisons personnelles chez la jeune fille indigène pour ne pas venir à l'école?
 7. Êtes-vous d'accord pour dire que les jeunes filles se présentent à l'école beaucoup trop âgées et quelles en sont les raisons?
 8. Êtes-vous d'accord pour dire que la jeune fille indigène moyenne est moins douée au point de vue intelligence que le garçon et qu'elle apprend plus difficilement?
 9. Quelles tribus ou régions ont autant de filles que de garçons à l'école?
Comment expliquez-vous ce phénomène?
- II.
 1. Quel est le traitement de base d'un instituteur diplômé de l'école de Moniteurs? et d'une monitrice équivalente.
 2. a) comment et où sont logés d'habitude les élèves des écoles rurales?
Ce logement est-il gratuit ou doivent-ils travailler à la place
b) Comment et où les élèves des écoles rurales trouvent-ils à manger? Est-ce gratuit ou très cher ou doivent-ils le gagner?
 3. a) Comment et où sont logés les enfants des écoles centrales?
b) Comment et où trouvent-ils à manger?
 4. N'est-ce pas le besoin d'un logement facile et adapté et le besoin de nourriture qui empêche la jeunesse de fréquenter l'école?
- III.
 1. Y'a-t-il encore des tribus qui ne veulent pas du tout de l'école et de l'éducation? Lesquelles?
 2. Dans quelles tribus les garçons ou les filles doivent-ils aller travailler dès leur jeune âge: champs, pêche, chasse?
 3. Quelles sont les coutumes indigènes ou les idées des autochtones qui empêchent la jeunesse de fréquenter l'école primaire? Et les évolués?
 4. La jeunesse d'école émigre-t-elle facilement vers les grands centres Les filles aussi?
 5. La population reste-t-elle dans les grands centres ou y en a-t-il beaucoup qui vont et viennent avec les conséquences désavantageuses pour la jeunesse des écoles?
- IV.
 1. Quelles sont les maladies remarquables de la région qui empêchent la fréquentation régulière de l'école.
 2. a) Les grandes distances ne forment-elles pas un obstacle pour que la jeunesse fréquente l'école?
b) Est-ce que les forêts touffues, les rivières et marais, les bêtes sauvages ou la peur superstitieuse les en empêchent?
c) Y'a-t-il une différence remarquable dans la fréquentation de l'école entre la saison des pluies et la saison sèche?
 3. Quelles régions ou populations réduites, rendent difficile la construction d'écoles rurales et la fréquentation de l'école?
 4. Quelles sont les difficultés d'ordre linguistique qui empêchent la fréquentation régulière de l'école? (Enfants qui ne comprennent pas le moniteur, etc).
- V.
 1. Les agents d'Etat sont-ils obligés d'influencer les chefs et les parents des villages pour qu'ils envoient leurs enfants à l'école?
 2. Dans quelle partie du Territoire pourrait-on introduire la loi de la scolarité obligatoire?